

ESMT : de nouvelles compétences sur le marché de l'emploi. Page 3

L'information des campus et des centres de recherche pour le monde, L'information du monde pour les campus et les centres de recherche

Sciences-Campus Info

Science - Politique - Education-Société-Economie

Quotidien N° 045 du samedi 4 juin 2016 / Tél: +226 76 60 97 21/ +226 25 37 36 39 BURKINA FASO

Version numérique

Découvrez votre nouvelle rubrique U-Sciences à partir de la page 4.

Education

Les épreuves du BEPC session 2016 dans la région des cascades



Madame le Gouverneur Léontine Zagré, accompagnées des autorités de la région des cascades est allée faire le lancement du BEPC,CAP, BEP, ce mercredi 01 juin 2016 au collège sainte – Thérèse de Banfora.

Madame le Gouverneur dans sa déclaration a encouragé et souhaiter bonnes chances aux candidats.

Ils sont au total neuf mille quatre cent

dix sept (9 417) candidats pour cette session 2016, dont six mille huit cent quatre vingt dix sept (6 897) candidats réguliers, et deux mille cinq cent vingt (2 520) candidats libres.

Selon le Directeur Régionale de l'enseignement secondaire, monsieur BAYALA CYRIL, de façon générale tout se passe bien, il n'a pas manqué de remercier Madame le Gouverneur et toutes les autorités de la région des cascades pour le lancement officiel de ces épreuves.

Pour le moment aucun incident n'a été enregistré.

La délibération et la proclamation des résultats du premier tour sont prévues le jeudi 09 juin 2016

Jean-Paul Yekpaye pour SCI

Page 1



BEPC session de 2016 au Nayala dans la Boucle du Mouhoun



Mme Salimata DABAL, Haut-commissaire de la province du NAYALA, accompagnée de Moctar ILBOUDO Président de la délégation Spéciale de Toma, et de MR Koulrègma RAMDÉ Directeur Provincial de l'éducation Nationales et de l'alphabétisation par intérim a procédé à l'ouverture de l'enveloppe de la première épreuve qui est la dictée dans la salle N°6 du jury N°1 dans l'enceinte du lycée provincial du NAYA-LA en présence de MR Boureima ZAPRÉ professeur certifié en philosophie, MR Yves Marcel SANOU professeur certifié de philosophie et de Mr Ali MOH professeur certifié de mathématiques et de physique chimie, respectivement président des jury $N^{\circ}1,2$ et 3.

Mme le Haut-Commissaire sachant la peur qui anime la plus grande partie des candidats a d'abord procédé par des encouragements tout en les exhortant à des résultats satisfaisants avant d'ouvrir l'enveloppe de la première épreuve du BEPC 2016.

Le lycée a abrité les trois jurys qui se composent comme suit:

Jury N°1 sous les commandes de monsieur Boureima ZAPRÉ professeur certifié de philosophie proviseur du Lycée Provincial de Tougan compte en tout quatre cent soixante-quinze (475) candidats inscrits dont deux cent soixante-cinq (265) filles et deux cent dix 270) garçons. Ce jury compose dans onze salles de classes. Il comptait après la première épreuve six (06) absents dont quatre (04) filles et (02) deux garçons parmi lesquels il y a trois (03) candidates libres, deux (02) candidats libres et une (01) candidate régulière. Le jury N°1 avec quatre cent soixante-neuf (469) candidats qui ont répondu à l'appel. La difficulté de ce jury est le manque de matériel a souligné le président du jury.

Le jury N°2 sous la présidence de monsieur Yves Marcel SANOU Proviseur du Provincial de Dedougou avec les centres secondaire de Gossina, Kèra et Siéllé totalisait quatre cent soixante-seize (476) candidats dont deux cent dix-sept (217) filles et deux cent cinquante-neuf (259) garçons pour les inscrits mais huit (08) candidats n'ont pas répondu présents dont trois (03) filles et cinq (05) garçons. Pour le président tout se déroule normalement rien à signaler.

Le jury N°3 regroupant les centres secondaires de Kwon, Koin et Zouma est sous la vigilance de monsieur Ali MOH Professeur certifié proviseur du Lycée Départemental de Poura Mine. Ce jury totalise quatre cent soixantequatorze (474) candidats inscrits dont deux cent cinquante-deux (252) garçons et deux cent vingt-deux (222) filles mais quatre cent cinquante-neuf (459) dont deux cent dix-sept filles (217) et deux cent quarante-deux garçons (242) ont répondu à l'appel. A la fin de la composition du français les visages paraissaient serrés mais gardaient toujours l'espoir de la réussite au final.

Et cette première épreuve pour Sarata OUEDRAOGO élève au Lycée Sacré Cœur de Toma il n'y a pas lieu de désespérer parce qu'il reste beaucoup de matières. « Pour le moment ça se passe bien ». Elle espère que les choses seront pareilles pour la suite...

Quant au candidat libre Aziz Lawafossi PARÉ il faut toujours serrer la ceinture même si la première épreuve est abordable. « Nous espérons être à la hauteur ».

Il faut reconnaitre que l'examen a commencé à Toma sans aucun incident. Présentement, tous les acteurs sont impliqués pour une heureuse fin de session au grand bonheur des élèves et candidats libres du nayala.

Tigiane Antoine KI pour SCI

EMPLOI

Trouvez chaque jour vos avis de recrutement nationaux et internationaux sur:



www.jobs-campus.com



Université



En marge du Salon National de l'Internet, l'Ecole Supérieur Multinationale des Télécommunication (ESMT) a présenté ses nouveaux diplômés. C'est au cours d'une cérémonie de sortie de promotion ce vendredi 3 juin 2016 présidée par la ministre de l'économie numérique et des postes et en présence du directeur de l'école du président de l'ARCEP, parrain des promotions sortantes.

Ils sont au total quarante cinq (45) diplômés, de deux promotions fraichement sorties de l'antenne Burkina de l'ESMT. Il s'agit de la promotion 2013-2014 et celle de 2014-2015. L'ESMT est un centre d'excellence de l'Union Internationale des Télécommunications et de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

basée à Dakar mais qui a ses démembrements dans plusieurs pays de la sous-région. Et l'antenne du Burkina délivre aujourd'hui des Diplôme de Techniciens Supérieur à sa troisième et quatrième promotion.

Ces étudiants qui ont été formés pendant deux ans et qui ont tous opté pour les télécoms techniques, sont aptes à servir dans toutes les entreprises de télécommunication, selon le directeur de l'école, Mohamadou SAIBOU. Pour lui la délocalisation de l'ESMT offre beaucoup d'opportunités au Burkina car elle est à mesure de répondre aux besoins croissants en ressource humaine du secteur des télécommunications du pays.

Pour les étudiants, cette école leur permet d'obtenir des diplômes reconnus par le Conseil Africain et Malgache pour l'enseignement Supérieur (CAMES) et poursuivre les études d'ingénieurs à l'ESMT Dakar et dans ses écoles partenaires. L'autre bénéfice pour les étudiants, c'est l'obtention d'un emploi dans de brefs délais à la fin des études. A entendre le Directeur, 80% de ceux qui sortent de l'ESMT obtiennent un emploi dans les six(06) mois après leurs études.

Le parrain des deux promotions sortantes, monsieur Tontama Charles MILOGO Président de l'Autorité de Régulation des Communications électroniques et des postes, exhorte ses filleules à se mettre au travail. Il leur demande par ailleurs de ne pas être de chercheurs d'emploi mais plutôt des vendeurs de compétences.

Valentin YOUMANLI

AGENDA DU CAMES

- Du 13 au 14 juin 2016 : Réunion du Collège des Présidents du 18ème Concours d'Agrégation de Médecine humaine, Pharmacie, Odontostomatologie, Médecine vétérinaire et Productions animales (Burkina Faso)
- Du 15 au 16 juin 2016 : Réunion de la Commission d'éthique et de déontologie.



U-Sciences

Des « anges » pour nous réduire les os



Dans le jargon médical, réduire un os c'est traiter une fracture de sorte à ramener l'os à sa position initiale. Nous avons fait un tour au Centre Hospitalier Universitaire Sourou Sanou (CHUSS) de Bobo – Dioulasso pour en savoir plus, avec l'aide du professeur Patrick Dakouré, chirurgien orthopédiste, maître de conférence agrégé en chirurgie orthopédique et chef du service d'orthopédie traumatologie du CHU Sourou Sanou.

SCI : Professeur, quel travail fait le chirurgien orthopédiste ?

Pr Dakouré: Un chirurgien orthopédiste est un médecin et sa spécialité chirurgicale, c'est l'orthopédie traumatologique. Cette spécialité s'occupe des maladies de l'appareil locomoteur. Cela se résume aux os, aux articulations, aux muscles, aux tendons et aux nerfs. Et nous nous occupons spécifiquement des problèmes liés aux membres supérieurs et inférieurs, au bassin et à la colonne vertébrale. Nous sommes qualifiés pour prendre en charge le malade dans ces cas, aussi bien sur le plan médical que sur le plan chirurgical.

SCI: quels sont les exigences du mé-

Pr: C'est une chirurgie assez lourde dans le sens des contraintes puisque le chirurgien orthopédique s'occupera également de la traumatologie. L'orthopédiste s'occupe également de toutes les maladies non traumatologiques des appareils locomoteurs. On sait que plus 70% des patients admis aux urgences chirurgicales sont des traumatisés. Et dans ce lot, 50 à 60% sont des traumatisés de l'appareil locomoteur. Donc le chirurgien orthopédiste traumatologue est un chirurgien qui est très sollicité aux urgences.

SCI: Qu'est-ce qu'une fracture?

Pr: Une fracture est une rupture d'un os. L'os étant un élément qui permet de soutenir le corps humain et de protéger ses organes. Lorsque cet os est rompu dans un endroit donné, la rupture pouvant être complète ou partielle, ça va faire perdre à l'os sa fonction de soutien et de protection. Et dans certaines situations, l'os devient un élément agresseur de l'organisme, parce que les fragments d'os vont blesser les structures anatomiques (la

peau, les vaisseaux, les nerfs) qui sont autour de lui.

SCI: Qu'est-ce qu'une fracture ouverte?

Pr: Une fracture ouverte est une fracture qui est exposée. C'est une fracture au cours de laquelle vous avez une lésion de la peau qui fait que les os sont exposés à l'air libre. Et donc dans ce cadre il y a un risque très important de contamination du foyer de fracture, sans oublier que si la peau est lésée il y a des vaisseaux qui vont saigner. Généralement ce sont des fractures qui sont associées à une hémorragie relativement importante.

SCI: Quelles peuvent être les causes de fractures ?

Pr: Les causes sont multiples. Mais dans la majorité des cas à l'hôpital, les gens viennent pour les accidents, l'accident de la route étant la première cause. Au cours de ces accidents de la route, les motocyclistes et les piétons sont les premières victimes. La deuxième cause regroupe les accidents de la vie courante.



Ce sont tous les accidents qui surviennent à la maison. Les chutes à domicile pour les sujets âgés, les chutes du haut d'arbres, les agressions, les bagarres entre plusieurs personnes, et parfois les accidents de sport (sport de loisir).

SCI: A combien s'élève le taux de fractures dues aux accidents de la circulation ?

Pr: Pour la première cause qui est l'accident de la circulation routière, on a autour de 80% des fractures reçues à l'hôpital. Et 85% sont liées aux engins à deux roues.

SCI: Quels sont les différents degrés de gravité d'une fracture ?

Pr : Les gravités peuvent être classées en trois grands groupes : les fractures à très haute gravité qui vont s'associer à des lésions et faire que le membre ne pourra pas être conservé. Ce sont des fractures où très souvent on est obligé d'amputer le membre. Il y a des fractures de gravité moyenne qui vont, si elles sont bien traitées, évoluer favorablement vers la récupération. Mais si le traitement est approximatif il peut y avoir beaucoup de complications qui vont faire que la fonction du membre sera perdue. Enfin il y a des fractures qui sont de gravité très faible parce que même un traitement approximatif permet la consolidation. Il suffit que le membre soit bien immobilisé dès le départ.

SCI: Qu'en est-il du cas des fractures ouvertes ?

Pr: On peut classer les fractures ouvertes dans les fractures de deuxième et de troisième gravité, sachant bien que dans la fracture ouverte il y a plusieurs gravités. Mais dès qu'une fracture est ouverte elle n'est plus de gravité faible. Les patients peuvent venir avec une fracture mais qui cache une autre lésion (abdominale, lésion de la colonne vertébrale...), et ce sont ces lésions qui peuvent engager le pronostic vital. On est obligé de les rechercher systématiquement à chaque fois qu'on a un blessé pour ne pas passer à côté de ces lésions.

SCI: Vous êtes-vous déjà retrouvé dans un cas où la gravité de la fracture à nécessité une évacuation vers une autre structure de santé ?

Pr : En matière de compétence en terme de ressources humaines et de ressources matériels, ce qui est du matériel courant relevant de notre spécialité, je pourrai dire que jamais. Mais on se retrouve régulièrement dans des situations où l'organisation général de l'hôpital fait qu'on est confrontés à des situations où on ne peut pas donner des soins adéquats à un malade, parce qu'il y a des choses qui ne relèvent pas que de notre spécialité. Il y a également d'autres obstacles comme les péripéties qu'on a eues par rapport au manque d'oxygène à l'hôpital. Le problème est quasi régler parce que la fourniture est de plus en plus régulière et des dispositions ont été prises pour que ces ruptures ne se voient plus. Il y a en plus de l'oxygène la rupture de certains consommables et cette rupture concerne tout l'hôpital.

Mais s'il s'agit de l'outillage pour opérer un malade, régler une fracture ; si ce sont les connaissances techniques du personnel médical pour pouvoir gérer une fracture, le service d'orthopédie de Bobo n'a pas de problème dans ce sens. Ce que nous avons comme plateau technique au niveau du service se démarque de tous les autres non seulement du Burkina Faso, mais de la sous-région.

SCI: Quels peuvent être les effets secondaires des fractures ?

Pr: Les effets secondaires peuvent être vus sur trois plans: le premier, c'est ce que le malade aura comme conséquence par rapport à la fracture; Une fracture fait mal, il va souffrir. La fracture survient sur un os et l'os à une fonction. Si l'os perd cette fonction-là, le malade est provisoirement handicapé durant la période où l'os n'est pas consolidé. Il y a également d'autres complications comme les lésions des nerfs liées à la fracture elle-même. Un vaisseau, un nerf ou des muscles peuvent être lésés. Et si ces

muscles lésés ne bénéficient pas d'un traitement adéquat ou si la lésion ne peut pas être réparée, il y aura des conséquences comme les paralysies. Le fait qu'il y ait une fracture surtout des membres inférieur, entraine une immobilisation du malade, et cela donne lieu à des conséquences liées à l'immobilisation elle-même. Le fait de ne pas marcher fait que le sang ne circule pas bien dans l'organisme. On a parfois le sang qui reste créant une extase veineuse et ça peut être à l'origine de caillots de sang qui vont boucher certains vaisseaux. Et ça peut tuer le malade. C'est une des complications les plus graves des fractures des membres inférieurs et nous conseillons aux malades de prendre les médicaments pour éviter cette complication qui est l'embolie pulmonaire. Le fait que la personne soit alitée longtemps peut entrainer ces complications, il peut également avoir l'escarre. Il peut aussi y avoir d'autres infections. L'infection peut être liée à la fracture ouverte ou à un tétanos qui est une infection mortelle si rien n'est fait au départ pour lutter contre cela. Le fait d'être alité peut également occasionner les infections urinaires, les infections de la voie respiratoire... Et là, dans le prolongement de l'évolution de la fracture, plusieurs mois après, il y a les modalités de réparation de la fracture qui peuvent se faire sous forme de complication. La fracture peut ne pas consolider dans la position normale; on parle de cal vicieuse. La fracture peut ne même pas consolider pour diverses raisons, c'est une sur arthrose. Mais là, les articulations qui sont autour de la fracture, du fait qu'elles soient restées immobiles, vont s'enraidir. Ce sont les raideurs articulaires, qui sont des séquelles assez fréquentes.

Parfois le malade est guéri, la fracture a consolidé, mais le genou si c'est le cas d'un membre inférieur, peut être sujet de raideur. Dans ce cas il reste handicapé malgré que sa fracture soit guérie. Même pour une fracture banale, le fait que le malade ne prend pas les médicaments pour éviter la thrombose veineuse qui



fait que le sang ne circule pas bien, on peut avoir une embolie qui peut le tuer. On peut avoir des effets locaux qui entrainent un handicap temporaire sinon même à vie chez le patient.

Chez la famille de l'individu, il y a le fait que quelqu'un qui a une fracture, qui ne peut plus marcher tout seul, est obligé de se faire accompagner, de se faire aider par son entourage. Donc un individu se retrouve à immobiliser deux à trois membres de sa famille autour de lui pour ses soins à l'hôpital et aussi à domicile. Du coup il y a une conséquence sur ces personnes qui vont abandonner leur activité professionnelle pour s'en occuper. Et lui-même si c'est un travailleur, il ne pourra plus travailler, ce qui fait un manque à gagner pour la famille. Et évidemment tout cela a un retentissement sur la société. C'est pourquoi nous disons que les fractures aussi des membres que de la colonne vertébrale, doivent être considérées comme des problèmes de santé publique. Mais on a tendance à oublier qu'une seule fracture de la colonne vertébrale ou des membres peut entrainer des conséquences aussi dramatiques que le paludisme ou le VIH. Il faut que nous ayons à notre disposition le nécessaire pour soigner correctement les malades, ce qui est possible. Nous avons la compétence, nous avons parfois le minimum, le maximum doit être donné dans le sens d'entretenir le matériel, de financer la prise en

qu'ils récupèrent plus rapidement.

guérir?

Pr: C'est très variable. Il y a deux facteurs principaux qu'il faut prendre en compte, l'âge et le siège de la fracture. Plus on est jeune, plus on va consolider vite; et plus on est vieux, moins vite on va consolider parce que le processus de réparation osseuse est ralenti à cause du vieillissement des cellules. Quand on prend les fractures les plus fréquentes chez un adulte jeune, la fracture du fémur consolide en moyenne en quatre mois; le tibia et le péroné, quatre mois également ; l'humérus (os du bras) va consolider autour de 70 jours ; l'avant-bras, quatre mois. Par contre chez l'enfant, il faut diviser presque par deux ce délai de consolidation. Il prend deux tiers du temps que la fracture chez l'adulte. Chez l'enfant de 10 à 12 ans une fracture du fémur prendra deux mois et demi pour consolider, pareil pour la fracture de jambe. La fracture de l'humérus en 45 jours guéri. Et plus l'enfant est jeune, au bout d'un mois, la majeur partie des fractures consolide. Mais quand on a une fracture ouverte, ça va prendre plus de temps.

charge parce que c'est des soins Parce que les éléments qui permettent à qui coûtent extrêmement chères et l'os de s'auto réparer, le fait qu'il y ait une si cela est fait, on peut donner des plaie fait que ces éléments se déversent soins de qualité aux malades pour dans la nature. Généralement les lésions des fractures ouvertes cicatrisent en trois ou quatre semaines, et plus la lésion cutanée SCI: Combien de temps en est importante, plus la plaie prend du temps moyenne une fracture prend pour à guérir et il faut parfois faire une opération ou une greffe pour permettre à la peau de cicatriser.

Conseils pratiques

Pour éviter les fractures, il faut éviter les circonstances qui occasionnent les fractures. La plupart sont des accidents de la circulation. Il faut respecter le code de la route. Nous pensons en tant que médecin que mêmes les piétons doivent connaître le code de la route. Et il y a différents moyens de sensibiliser les populations sur le code de la route. Pour les accidents de la vie courante, il faut faire attention, ne pas monter sur les arbres quand on est enceinte, ce n'est pas prudent du tout.

Ouand on a une fracture, il faut faire confiance au personnel médical. Dans notre entendement, les fractures ne sont pas les mêmes d'un sujet à un autre. Et on ne peut pas faire le même standard de traitement pour toutes les fractures. C'est vrai que lorsqu'un os est cassé on le voit à travers la radio, mais pour pouvoir interpréter une image radio il faut au préalable avoir fait une formation en médecine. Quand une fracture est ouverte il faut prévenir le tétanos, il faut prévenir certaines infections. Autant il y a d'os dans le corps humain, autant il y a des dizaines de fractures pour chaque os. Et nous avons des traitements spécifiques à chaque fracture.

Propos recueillis par A.B. Nicole OUEDRAOGO

Avis de recrutement



Poste: ASSISTANTE COMPTABLE Type d'emploi: CDD Pays: Côte d'Ivoire Adresse: ci@educarriere.net

Date limite de dépôt des dossiers: 10/06/2016

Description:

Mission

Rattachée au PDG, vous aurez pour responsabilités essentielles de:

Saisir les pièces de banque, de la caisse et les écritures de régularisation des comptes. Produire un état journalier de la trésorerie à soumettre à la hiérarchie

Etablir les états mensuels de rapprochement bancaire

Contrôler les pièces justificatives des prestations des fournisseurs.

Effectuer l'enregistrement des factures fournisseurs.

Editer les chèques des fournisseurs.

Etablir et régler les déclarations fiscales et sociales auprès des services des impôts et de la CNPS.

Tenir le cahier d'enregistrement des achats.

Etablir les factures clients.

Suivre les échéances des factures clients. Effectuer l'enregistrement des factures clients Participer à la mission de commissariat aux comptes.

Profil du poste

Agée de 23/35 ans et titulaire d'un Bac +2, 3,4 minimum en Comptabilité, avec une expérience professionnelle d'au moins une (01) année continue en Comptabilité. D'une excellente présentation, vous avez une bonne élocution et une bonne capacité dans les caisses, les comptes tant dans les finances. Qualités requises:

Nous recherchons un(e) candidat(e), discrète, rigoureuse, organisée, courtoise, disponible autonome et vous preuve d'une grande réactivité.

Doté d'un très bon sens relationnel, vous êtes aptes à travailler en équipe et sous pression. En plus, vous avez une bonne maitrise des outils bureautiques (Word, Excel, PowerPoint, Internet),

Merci d'adresser : Lettre de motivation, C.V avec photo, prétentions salariales à euloge kouakou78@yahoo.fr.



Société



Le réseau des caisses populaires du Burkina section de Ouahigouya vole au secours des détenus de la Maison d'Arrêt et de Correction de Ouahigouya.

Ce jeudi 2 juin les responsables des caisses ont laissé parler leur cœur en se rendant à la MACO les mains chargées de vivres. Estimé à plus de un (1) million de Francs CFA, le don est constitué d'une tonne de maïs, une tonne de riz, vingt (20) cartons de pâtes alimentaires, dix (10) bidons d'huile et cinq (5) cartons de savon.

Selon le Président du comité d'administration du réseau des caisses populaire de Ouahigouya El Hadi Inoussa SAVA-DOGO, ce geste s'inscrit dans le cadre de leur mission sociale qui est de venir en aide aux populations. Et de renchérir que le choix de la MACO s'explique par

le fait que les détenus vivent très souvent dans des conditions précaires. C'est aussi pour que ces derniers ne se sentent pas abandonnés dans leurs cellules; une manière de leur apporter du réconfort at-il justifié.

Les responsables de la MACO ne sont pas restés indifférents face à cette action de solidarité envers les détenus. Le Directeur Albert KABRE a témoigné toute sa reconnaissance à l'endroit des donateurs. Pour lui ce don va contribuer à améliorer la qualité et la quantité du repas des détenus qui n'ont qu'un repas par jour. Aussi va-il permettre de renforcer un tant soit peu la stabilité dans les prisons et de préparer la réinsertion sociale.

Wendguêta

ADRESSES UTILES

Ouagadougou

Pompiers: 18/ 25 30 69 48/ 30 69 47 Hôpital ambulance: 25 30 66 44 /45

ONEA: 22 22 76/77 25 34 34 60 - 80 00 11 11

SONABEL: 25 30 61 00 Aeroport: 25 30 65 15 Police secours: 25 30 71 00

Gendarmerie: 25 31 33 40

Bobo-Dioulasso

Pompiers: 18

Hôpital ambulance: 20 97 00 45/20 97 00 44 ONEA: 20 97 65 65/20 97 00 09/10 - 80 00

SONABEL: 20 97 00 60 / 98 22 30

Aéroport: 20 97 00 70 Burkina secours: 20 97 01 43

Police secours: 17

Gendarmerie: 20 97 00 59/ 20 97 00 33

Sciences-Campus Info

Fondé le 26 août 2013.

02 BP 5805 Ouaga 02 Burkina Faso Tél: + 226 76609721 E-mail: redaction@sc-mail.info

Site web: www.sciences-campus.info Publications semestrielles et quotidiennes

 $\frac{Autorisations}{n^{\circ}5509P/2013/\ CAO/TGI.O/P.F.}$ n°1238/2016/CAO-TGI/OUA/P.F Administration OTC

Fondation Sciences-Campus

Directeur de publication **GOW Siaka**

Rédaction et reportage **Equipe Sciences-Campus Info**

- Eliane Bayala

- Aris KUSIELE SOMDA

- Bernadette Dembélé - Valentin Mano

- Rélwendé Hervé Roamba

Correspondants des provinces du Burkina

- Karim Ouattara

- Francois blanc

- Boureima Sogoba

-Augustin Irwaya Ouedraogo

- Tigiane Antoine Ki

- Blaise Sama

- Jean Paul Yekpaye

- Gerégoire Zongo

- Mamadou Goh

- Désiré Guigma

- Jerôme Bissyendé -Yves Sanou

- Frédérick Po0da

- Valentin Ouedraogo

- Blaise Sama

- Diloma Jacques

- Moumouni Guio - Nicole Ouedraogo

-Amédée Silga

- Karim Koala

- Ouaboué Bakouan

- Albert Tarpaga

-Paul Soma

-Arjouman Saganogo

Joseph Kaboré

-Valentin Singbéogo

- Issa Sepama

- Hermann Toé

Correspondants pays **Montage**

Eliane BAYALA

Oeil du professionnel Distribution

Téléchargeable sur:

www.sciences-campus.info

Abonnement, insertion, couverture

médiatique

+226 76609721

+226 72080505 +22672080303

E-mail: redaction@sc-mail.info

Représentation Bobo Dioulasso

Tél: +226 20954746 +226 72070909



Des questions de la recherche

Des questions des Universités

Des questions des Ecoles

Des questions d'Actualité

Des questions d'emplois

Les réponses dans Sciences-Campus Info au quotidien en version numérique à télécharger.

Téléchargez chaque jour le quotidien numérique Sciences-Campus Info.